

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 40 (2013)  
**Heft:** 154

**Vorwort:** L'Éditorial  
**Autor:** Barmaz-Chevrier, Janine

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## L'ÉDITORIAL

*Janine Barmaz-Chevrier, comité de rédaction, Evolène, Mission (VS)*

L'AMI DU PATOIS jubile. Il fête son quarantième anniversaire. Le voici donc quadragénaire, vif et fringant, avec la maturité en plus. Depuis 40 ans, il constitue un trait d'union entre les différents patoisants du domaine franco-provençal. C'est grâce à vous, lecteurs fidèles, que notre revue poursuit sa mission, avec bonheur et succès. Patoisants acharnés à faire vivre encore cette langue si chère, vous lui portez grande attention. Votre intérêt, vous le marquez, en apportant chacun votre pierre au bel édifice qu'est la sauvegarde du patois : par la transmission orale, l'écriture, la lecture, les spectacles, théâtre et chant, mais aussi, dans une moindre mesure, par le paiement de l'abonnement à L'AMI DU PATOIS. Vous faites souvent preuve d'une grande générosité; elle est absolument nécessaire à la survie de notre publication. Le comité de rédaction vous en remercie chaleureusement et vous engage à poursuivre, de toutes les manières possibles, la belle œuvre de perpétuation du patois.

Le succès que remportent la traduction en patois de textes connus et la transmission écrite du vocabulaire, prouve que le patois est encore bien présent. Malheureusement, le nombre de locuteurs continue à diminuer inexorablement. Des sursauts d'espoir reviennent cependant, quand on découvre que des jeunes sont intéressés par cette langue et qu'ils sont désireux de l'apprendre. Tout n'est pas perdu.

*Ché rèboyóouja dè vèrre ke tann dè moùndo chè bâyonn oun gró travâ pò traduire èn patouê na kouúnnta dè ché dè la Foùntâng-na. Mè fé pléijí. Yò m'èn dèbùto ke tsikoung a cha fasòng dè féére.* Et c'est bien ainsi. Ce genre d'exercice, difficile mais passionnant, peut inciter certains à se lancer dans l'écriture. Il n'y a plus guère de pas à faire pour se mettre à la composition. L'expression du mois nous demande de nous étonner. C'est la première fois que le thème en est une émotion. Les contributions sont moins nombreuses et plus courtes que pour les expressions précédentes. En effet, il est plus difficile de verbaliser un sentiment que d'établir une liste d'animaux ou de céréales. L'émotion est déterminée par le contexte qui la fait naître et aussi révélée par lui. Une même phrase peut donc exprimer différentes émotions. C'est le ton qui donnera le sens à ce qui est dit. Or, sur le papier, le ton n'apparaît pas. Restent, très intéressantes, des interjections nombreuses qui disent la surprise et l'étonnement. *Bò mâ, ché za à la fing dè la pâze, y è l'óoura d'arèthâ !* Pour conclure, gardons à l'esprit que, semblable au roseau, le patois plie, mais ne rompt pas !